L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

TEMPERATURE

Du 28 juin 1906.

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens, No 121 rue Carondelet.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin	86	30
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	88	31

Le Vénézuéla et ses voisins.

Grâce à Castro, un aventurier descendu il y a quelques années des montagnes de l'intérieur et devenu dictateur puis président, le Vénézuéla s'est trouvé en peu de temps en guerre presque ouverte avec les Etats-Unis et plusieurs grandes puissances européennes.

Il a même, à diverses reprises, reçu des leçons très sévères dont tout autre pays aurait certainement profité, à son grand avantage d'ailleurs. Mais Castro avait incarné le Vénézuéla en sa personne, en était tout au moins le maître absolu, et il l'eut enseveli sous les ruines plutôt que de se soumettre.

Il comptait sans doute, l'astucieux Castro, que les Etats-Unis et les autres grands pays qui réclamaient de lui le respect de la propriété et du droit des gens se fatigueraient promptement de l'inutilité de leurs efforts pour obtenir satisfaction, et qu'ils renonceraient définitivement à la tâche.

Chose curieuse! les événements ont semblé donner raison au dictateur. Successivement les gouvernements intéressés se sont effacés sans qu'aucune de leurs réclamations eut été admise, et, fait extraordinaire, le Vénézuéla n'est aujourd'hui sous le coup d'aucune menace de bombardement ou de saisie de douanes.

C'est évidemment parce que l'attention des puissances a été retenue par des affaires plus importantes qu'elle ont laissé ce répit au Vénézuéla, mais il est certain qu'un jour ou l'autre, peut-être avant longtemps, des comptes lui seront demandés, et cette fois il devra les rendre coûte que coûte.

Or, si Castro avait en lui l'étoffe d'un homme d'Etat, il aurait profité de ce répit pour affermir la situation de son pays au milieu de ses voisins. Il aurait, puisque les Etats Unis et les puissances européennes le laissaient tranquille, cherché à se créer des amitiés, à les consolider pour le moment prochain où il serait de nouveau menacé. Mais Castro, qui a réussi à se moquer impunément des plus grands pays du monde, et qui est sans doute convaincu qu'il pourra continuer à le faire, n'a cure de l'amitié des gouvernements voisins, et il vient de le faire savoir en déclarant que le Vénézuéla ne prendra pas part à la conférence pan-américaine de Rio de Janeiro, dans laquelle seront représentés tous les pays de l'Amérique du Nord, de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale. Il se complait, comme autrefois un premier ministre anglais, dans le "splendide isolement" de son pays, mais il oublie que le Vénézuéla n'est pas l'Angleterre, et que celle-ci, malgré sa puissance, n'a pas tardé à rechercher des amitiés et des appuis.

Le Vénézuéla agit tout autrement; non content d'avoir pour ennemis les pays européens et les Etat-Unis il dédaigne et méprise ses voisins. Il verra à l'heure des repréailles ce que cette politique lui vaudra. Nul doute qu'à ce moment les Vénézuéliens ne regrettent amèrement d'avoir permis à Castro de gouverner si longtemps leur pays.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

La vogue du Parc Athlétique se dessine d'une façon particulière, grâce au spectacle intéressant qui y est offert: concert, vaudeville, scènes mouvantes, etc.

WEST END.

La fraîcheur du bord du lac et l'exécution d'un programme exceptionnellement attrayant font que l'immense plateforme du West End est foulée chaque soir.

C'est une semaine particulièrement brillante pour West End.

DISTILLERIE D'ETAT.

Topéka, Kansas, 28 juin—Le gouverneur E. W. Hoch est partisan de l'établissement par l'Etat d'une distillerie d'alcool dénaturé.

"Une telle distillerie, a dit hier soir le gouverneur, fournirait à l'Etat les moyens d'employer un grand nombre de forçats."

Réorganisation du Bureau de Santé de la Ville.

Dans une réunion des conseillers municipaux tenue hier après-midi dans les bureaux du conseiller Robin, il a été pratiquement décidé de réorganiser le Bureau de Santé de la Ville.

Le Dr Kohnke, président de ce Bureau, et quatre membres arrivent au terme de leurs fonctions en décembre prochain, mais il a été décidé d'élire les nouveaux membres mardi prochain à la séance du conseil municipal. Quatorze conseillers ont assisté à la réunion d'hier.

C'est le Dr Wm T. O'Reilly, conseiller du neuvième ward, qui, dit-on, succèdera au Dr Kohnke, l'officier sanitaire actuel.

Déraillement.

Hier soir, vers huit heures et demie, le car No 309 de la ligne Colisée a déraillé, à l'angle des rues Magasin et Eléonore, causant des dommages d'environ $200.

Arrestation.

Un italien du nom de Frank Patti a été arrêté à l'angle des rues Leonidas et Spruce hier soir par l'agent Lewis. Il est accusé d'avoir acheté des objets volés.

Empoisonné avec de l'huile.

Nathan Jackson, un enfant de couleur âgé de 4 ans et demeurant rue Septième, 2433, a absorbé une pinte d'huile d'assurance hier après-midi vers deux heures et demie.

Il a été secouru par les étudiants en médecine qui ont voulu le transporter à l'hôpital, mais les parents de l'enfant ont refusé disant qu'ils avaient un médecin de famille.

CLOTURE DE LA SESSION SCOLAIRE

—AU—

Couvent des Ursulines.

Fête littéraire et musicale des plus brillantes.

Pour n'être pas un événement mondain, la fête littéraire et musicale qui clôt chaque année la session scolaire à l'historique institution qu'est le Couvent des Ursulines, n'en fait pas moins de bruit. Bien avant le jour de la fête, les invitations à celle-ci sont tant recherchées, tant en demande que la salle Ursula donne difficilement place au public nombreux qui s'y présente.

Hier, la fête annuelle avait lieu, et le vieux monastère avait revêtu sa physionomie la plus gaie; vieux en années, s'entend; mais jeune sous tous les autres rapports, car les bonnes Sœurs dont l'amour-propre n'est pas leur moindre qualité, entretiennent leur maison, leur domaine plutôt, avec un soin très grand: et si le couvent a parfois ses austérités, il y filtre, parfois aussi, comme hier par exemple, un rayon qui dissipe pour un instant les tristesses de la vie de la religieuse faite d'immolation, de renoncement, de sacrifices.

Ce n'est pas en quelques lignes jetées hâtivement sur le papier que l'on parle d'une institution comme celle qui nous occupe, et dont la plus grande fierté, après celle de servir Dieu, est de se vouer à l'éducation, de former des jeunes filles, cœur et esprit, pour que dans le monde elles puissent livrer les bons combats, sortir triomphantes des luttes de la vie, pour le plus grand honneur de la société et la plus grande gloire de Celui à qui tout retourne.

Quatre jeunes filles ont terminé hier leurs études: Mlles Noélie F. Keller, Kate K. Nott, Louise M. Rivet et May E. Seemann. Toutes ont brillé du plus vif éclat; toutes ont mérité les manifestations flatteuses dont elles ont été saluées.

Mlle Kate K. Nott a dit avec une visible émotion ce qu'il est convenu d'appeler le "Valedictory": les adieux de sa classe. Elle a trouvé des accents charmants et émouvants pour témoigner à ses professeurs la reconnaissance dont elle se sentait pénétrée à leur endroit: pour remercier ses pieuses éducatrices des délicatesses infinies qu'elles avaient semées sur sa route pendant les plusieurs années qu'elle avait vécues dans leur douce intimité.

Mlle Knott a dû voir se mouiller bien des paupières quand elle laissait parler son cœur, quand elle a dit aux saintes femmes que, si jamais son âme languissait pour se détourner de la banalité humaine elle laisserait chanter ses souvenirs de jeune fille, et que le Couvent des Ursulines lui apparaîtrait toujours comme une île verte ensoleillée, la vision la plus douce, la plus consolante de sa jeunesse. Dans l'assistance, et aux premiers rangs se trouvaient: les RR. H. S. Maring, S. J., Massardier, A. Biever, S. J., E. Fields, S. J., Kavanagh, Henrionnet, Rieter, J. McCreary, S. J., Stritch, S. J., P. Massardier, Raymond, Borredon, Gardes, Besson, Larkin, Veautier, Hennessey.

Voici l'ordre dans lequel ont eu lieu les intéressants exercices du programme:

Mignon....Polonaise....A. H. Pease
Pianos A—Mlles N. Badeaux, M. Barker; B—M. Seeman; C—M. de Lacroix; D—L. Keller; E—G. Gonzalez.
Discours de Bienvenue, Mlle Noélie Keller.
World's Columbian Exposition March, Edward Holst.
Pianos A—Mlles M. Turcan, E. Benitez, A. Benitez; B—N. Badeaux, B. Badeaux, E. Caire; C—O. de Gruy, N. Schexnayder, M. Aléman.
Pianos D—Mlles H. Jorda, C. Keller, S. Legardeur; E—R. Ransonet, M. Laville, V. Tircuit.
Orgue—Mlle N. Keller.
Le triomphe de l'Emulation"....Chœur.

Les Reines d'Altai.

Allegorie

Un génie	Mlles	K. Nott
La Vérité	"	J. Olivier
L'Imagination	"	L. Keller
La Mémoire	"	O. Jaubert
L'Intelligence	"	S. Legardeur
La Volonté	"	E. Nacari
Le Jugement	"	N. Keller
Le Cœur	"	M. Seemann
Le Bon Sens	"	M. LeBlanc

Pages et chœur de jeunes filles.

Happy Memories .....H. Leroy
Pianos A—Mlles N. Badeaux, M. Barker; B—C. De Soto, M. Pinkus; C—Irène Serpas, Inez Srepas; D—G. Gibbens, H. Gibbens; E—R. Ransonet, M. LeBlanc.
Orgue—Mlle M. Seeman.
Marche Lorraine.....L. Ganne
Orchestre de Ste-Ursule.
Violons—Mlles G. Gonzalez, M. Turcan, R. Ransonet, M. Seemann, M. Cunningham.
Mandolines—Mlles C. Solorzano, L. Himel, L. Badeaux, V. Tircuit.
Mandola—Mlle L. Keller.
Cornet—Mlle M. Ransonet.
Tambour—Mlles R. Waguespack, N. Badeaux.
Accompagnatrices—Piano—Mlles M. de Lacroix, A. Broussard.
Orgue—Mlle H. Jorda.

Ursula of Brittany.

Dramatis Personæ.

Ursula.....Mlle M. Seemann.
Theosotus, king of Brittany, her father—Mlle N. Keller.
Lady Ida, Lady Odilia, Lady Gerdula, Lady Cunera, Lady Columbia, Lady Oliva, ladies of the court—Mlles Hilda Laville, J. Olivier, M. Laville, M. Cunningham, C. Hymel, V. Seemann.
Little Ima, Little Lillie, her protégées—Mlles E. Fuselier, V. Pinkus.
Angel.....Mlle M. Barker.
Ladies in attendance.
Conon, son of Aggrippinus...Mlle K. Nott.
Agrippinus, King of England, Mlle D. Bunch.
Ambassador,...Mlles B. Klingman.
Caradoc .....V. Tircuit,
Courriers, Pages, Etc.
Attila, Chief of the Huns, L. Himel.
Bleda .....M. Aléman.
Roas.....A. Mialaret.
Hun .....M. Pinkus.
Lagazza Ladra, ouverture.....
.....G. Rossini
Pianos A—Mlles H. Jorda, L. Himel; B—I. Jaubert, C. Danos; C—M. Ransonet, L. Keller; D—A. de Soto, C. Solorzano; E—A. Broussard, B. Guilbeau; F—C. Hymel, V. Seemann.
Violons—Mlles G. Gonzalez, M. Seemann, M. Cunningham, M. Turcan, R. Ransonet.
Orgue—Mlle M. Delacroix.
Chant d'adieu.....Classe aînée
Valedictory.....Mlle K. Nott
Distribution de couronnes et de diplômes—Mlles Noélie F. Keller, Kate K. Nott, Louise M. Rivet, May E. Seemann.
Quel Plaisir Nous Allons Partir.....
.....Chœur

Médailles, couronnes et diplomes.

Langue anglaise—Mlles. Noélie F. Keller, Kate K. Nott, May E. Seemann, Louise M. Rivet.
Langue française—Mlles. Louise M. Rivet, Kate K. Nott, Noélie F. Keller.

Doctrine Chretienne.

Médaille D'or—Mlles. Louise Rivet, Noélie Keller, May Seemann.

Médailles d'argent.

Mlles. Jeanne Olivier, Hilda Jorda, Hellen Hebert, Maud Turcan, Marie Gardère, Adelaide Benitez, Emilia Benitez, Mable Ransonet, Vera Seemann, Carie Danos, Noélie Shexnayder, Bella Badeaux, Amélie Rivet, Cécile Keller, Jeanne Cabrol, Candelaria Solorzano, Norah Badeaux, Anita de Soto, Guadalupe Gonzalez.

Couronnes, or et argent.

Mlles Louise Rivet, May Seemann, Noélie Keller Solorzano, Marie de Lacroix, Hellen Hébert, Dollie Bunch, Bella Badeaux, Jeanne Cabrol, Isabelle Guidry, Béatrice Klingman, Emilia Benitez, Adelaide Benitez, Lizima Keller, Cécile Hymel, Guadalupe Carpinteyro, Nora Badeaux, Edna Rivet, Marie Greene.

Médailles d'or.

Musique—Mlles Noémie Keller, May Seemann, Marie de Lacroix, Lizima Keller, Guadalupe Gonzalez, Hilda Jorda, Irma Jaubert.

Médailles d'argent.

Mlles Maud Turcan, Anita de Soto.

Médaille d'or.

Composition anglaise, classe des graduées—Mlle Kate Nott.

Médailles d'argent.

Elocution — Mlles May Seeman, Kate Nott.

Avant la levée de la séance, Mgr J. M. Laval, vicaire-général du diocèse, a prononcé une allocution courte mais fort heureusement tournée, félicitant les Dames Ursulines de la florissante situation de leur couvent, de l'éclatant succès de leur cent-soixante-dix-neuvième fête scolaire, et de l'admirable façon dont elles comprennent et poursuivent leur sainte vocation.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Baton Rouge, 28 juin.

Sénat.

Le Sénat était presqu'au grand complet à l'ouverture de la séance.

Le sénateur Lambremont dépose un amendement au projet de loi sur les élections primaires, et le comité judiciaire dépose des rapports favorables sur le bill Dupré relatif à l'Ile Perdue et le bill Terriberry amendant la loi sur les honoraires des constables de la Nouvelle-Orléans.

L'amendement constitutionnel Wimberly créant deux cours d'appel de circuit est l'objet d'un rapport favorable, ainsi que deux amendements relatifs aux séances des cours et à la distribution des paroisses.

Rapport favorable sur le bill Leopold relatif aux conserves présentées faussement comme étant préparées avec des produits de la Louisiane.

Le sénateur Murphy dépose un bill amendant la loi de 1896 relative aux propriétés adjugées à des corporations municipales pour des taxes ultérieures à 1880.

M. Beal retire son bill règlementant l'exercice de l'optométrie et le bill William sur les crevettes est repoussé après discussion.

Le bill Hunsicker réduisant les commissions des percepteurs de taxes est repoussé, ainsi que les suivants: bill Jacob relatif aux témoignages verbaux, bill Sandoz relatif aux notaires publics, bill Friedrichs interdisant l'adoption d'enfants blancs ou noirs par des personnes de couleur différente.

Sont adoptés:

Bill Stephens changeant la période d'avertissement aux ouvriers des chemins de fer, bill Dupré sur les poteaux télégraphiques et téléphoniques.

Chambre.

La séance s'est ouverte avec soixante-dix membres présents.

Le bill Guilbeau divisant l'Etat en deux districts pour les soins aux aliénés est définitivement adopté.

La résolution Oge accordant aux commis d'enregistrement de l'assemblée $2 par jour est repoussé, et le rapport de conférence sur le bill Friedrichs relatif au poisson et au gibier est approuvé.

Le bill Ventress autorisant la vente d'une propriété du pénitencier de Baton Rouge et le bill Butler imposant une licence aux colporteurs sont successivement adoptés.

Le gouverneur a signé hier plusieurs bills.

Bureau de Poste dévalisé.

L'inspecteur des postes à la Nouvelle-Orléans a reçu hier une dépêche annonçant que le bureau de poste de Johnston, Mississipi, a été dévalisé l'autre nuit. Les malfaiteurs ont emporté de l'argent et des timbres, et n'ont laissé aucune trace.

Rixe.

Dans une querelle qui a éclaté hier après-midi à l'angle des rues Espagne et Dauphine, entre Wm Mack et Abraham Coleman, le premier a tiré un coup de revolver sur son adversaire, mais ne l'a pas atteint.

Mort subite.

Anne Wills, une femme de couleur âgée de 65 ans, est morte subitement en sa demeure, rue S. Remparts, 818, hier matin vers dix heures. Le coroner a fait la levée du corps.

Enfant blessé.

Lester Paltron, un enfant de deux ans domicilié rue Louisiana, 2216, est accidentellement tombé sur un verre hier après-midi en la demeure de ses parents et s'est blessé au visage. Il a été transporté à l'hôpital.

Intéressant Procès.

Un intéressant procès vient de s'ouvrir devant la commission entre Etats siégeant à la Nouvelle-Orléans dans le local de la cour de circuit des Etats-Unis, à la Douane, et sous la présidence de l'honorable J. C. Clements, de la Georgie, membre de la commission, avec qui siége l'honorable C. A. Prouty, du Vermont.

Le sénateur F. M. Cockrell, du Missouri, et le juge Knapp, de New York, membres de la commission, ne sont pas présents.

M. J. T. Marchand, attorney de la commission depuis dix-huit ans, dirige la poursuite contre la National Petroleum Association représentée par C. D. Chamberlin, secrétaire et officier exécutif, et la compagnie de Chemin de Fer du Texas et Pacifique représentée par son solicitor général, T. C. Freeman.

Les témoignages entendus hier ont été sensationnels.

L'un des témoins, M. James W. Wyse, directeur de la Wyse Oil Company de Shreveport, a déclaré qu'il ne pouvait lutter contre la Standard Oil Company et les compagnies appartenant à ce trust, à cause des tarifs de transport que lui imposaient les compagnies de chemins de fer.

Des représentants d'autres compagnies ont porté des plaintes semblables.

Après que M. Wyse avait expédié de l'huile à un point quelconque, il ne pouvait généralement pas faire un second envoi, une des compagnies du trust vendant la marchandise à un prix qu'il ne pouvait aborder à cause des tarifs de transport qui lui étaient imposés.

M. Tom Anderson, de la Nouvelle-Orléans, directeur de la Record Oil Company, a déclaré qu'il ne pouvait acheter de l'huile dans le Territoire Indien et le Kansas à cause des tarifs prohibitifs imposés.

Pour la même raison il ne peut expédier d'huile à Shreveport.

Quelques paroles assez vives ont été échangées entre M. Prouty, commissaire, M. Marchand, attorney, et M. Anderson, témoin, d'une part, et M. Martin Carey, de New York, représentant de la Standard Oil Company.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

MARIAGES—Chs. Lanson, à Emily Alexis, Hy. Thompson à Mamie Rogers, Edward Trinity à Olivia Lepass, John W. Hamilton à Helen F. Flynn, Thomas McClellan à Elizabeth L. Long, Garfield Levy à Carinne Edney, William B. Goll à Ella M. Asbney, Walter E. Dodd à Bertha Langier, Francisco Frabiele à Carmela Mangogna, Edward Priestley à Ursule Aldron, Edmond C. Hubert à Marie A. Penegny, Henry Hirstins à Louise Whitz, Balknap S. Smith à Lelia J. Loisel, Victor Gauthier à Josephine Morris.

NAISSANCES—Mmes G. Plasner, une fille; E. Pigeon, une fille; Von Behren, une fille; S. Werchr, une fille; H. A. Sherburne, un garçon; N. Chetta, un garçon; S. Cadner, un garçon; S. P. Walmsley, un garçon; J. J. McKeon, un garçon; H. O. Lyon, un garçon; P. Sabathier, un garçon.

DÉCÈS — F. J. Dow, 21 ans, Poydras et Carondelet: D. Kernaghan, 40 ans, 327 N. Miro; Ethel L. Blum, 5 ans, St Louis et Conti; Mme Aspron, 58 ans, 506 avenue Slidell; E. Waks, 2 sns, 1122 Verret; Louise Taylor, 23 ans, 2901 Deuxième; T. E. Smith, 26 ans, 1001 Montégut; A. Kusch, 45 ans, 4214 S. Carrollton; A. W. Batt, 19 mois, 409 avenue Hy Clay; Félicie Alexander, 44 ans, 1318 Eagle; Odyle Mitchel, 18 ans, 426 N. Broad; Rosalie Levy, 75 ans, Touro Infirmary.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

J. J. Clarke Co. vs Mme O. L. Leonard, réclamation de $293.91 sur un compte-courant.

Mme Emily Fitch vs Henry D. Brodtman, demande de divorce.

Demandes d'émancipation:

Esther Camille Bozant, Pauline et Rosa Nuccio.

Kohn, Weil & Cie vs W. F. Green Co., attachement de $145.50.

Successions ouvertes:

Rachel Banister, Martes Muntz, Frances Blackburn, Mme E. L. Lott.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Annie Webster, larcin; Thomas McLaughlin, alias Irish, meurtre; Arthur Schlemmer, abandon du foyer conjugal.

Condamnations:

Norman Carpenter, vol avec effraction, 6 mois de prison; Alfred Johnson, vol, 6 mois de prison; Louis Byers, vol, 3 mois d'incarcération; Jennie Garnier, larcin, 90 jours de prison.

Affaires abandonnés:

Mme F. Bonomo, Wm Beauregard, Thos Clifford, actes de violence: Geo. Basilopenhis, Celina Johnson, Ora Cohn, larcin.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Héritiers de Mertzweiller à Ve. P. St. Amand terrain Comp, Foucher, Magazin, Aline. $6,650.

M. et Mme. J. T. Stehen à Lafferriere, terrain Rendon, Thalia, Hagan Ave., Erato. $135.00.

Veuve S. Addis à J. L. Fatzer, terrain, Annette, St-Antoine, Tonti et Miro, $300.

Jacob Pollock à Bertrand Barthe, terrain, Robertson, Claiborne, St-Antoine et Bourbon, $1250.

Blaise Fos à Bertrand Roubillac, terrain, Touro, Bourbon, Rocheblave et Dorgenois, $700.

Hy L. Cooil à James S. Dreyfous, terrain, Toledano, Dryades, Baronne et ave. Louisiana, $2,000.

Vve S. C Coulon à la Union H. Ass'n, 2 terrains, Valence, Baronne, Bordeaux et Dryades, $1,599.

Julius P. Ceasar à Adam Ceasar, 3 terrains, ave. Louisiana, Claiborne, Delachaise et Willow, $1,525.

J. A. Giroux à Will J. Morgan, un terrain, Flood, Bourgogne, Remparts et Caffin, $750.

Mme Jos. Krebs et als à Geo. E. Marshall, trois terrains, Adams, Delaronde, Monroe et Bienvenue, $1000.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 29 JUIN 1906.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND 11 a m
Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 p m

SAMEDI, 30 JUIN 1906.

Grand Ile et Barataria—
GRAND ISLE, à 7:30 a m
Grand Lake et Bends—IMPERIAL, à 5 p m
Madisonville—NEW CAMELIA, à 4 p m

CHEVAUX ET MULETS

Les recettes pour les chevaux et mulets sont assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	$100@200
Bons chevaux de trait	75@125
Chevaux communs	50@105
Mulets de ville	150@175
Extra heavy	200@220
Mulets pour habitations sucrières	150@170
Mulets ordinaires	85@100

Feuilleton

—DE—

L'Abeille de la N. O.

No 65 Commencé le 14 avril 1906

SANG MAUDIT

PAR

ELY MONTCLERC

PREMIÈRE PARTIE

L'ŒUVRE DU MAL.

XVI

Suite.

Durant mon séjour chez lui, j'ai vécu comme une dame, c'est un tort.

A partir de maintenant, je deviens la servante de celles qui sont malheureuses, abandonnées...

Mon but est de les consoler, de leur rendre l'espoir, de leur donner assez de courage pour supporter la vie.

Et, puisque vous consentez à m'aider dans cette tâche, vous devenez mes collaboratrices...., mes compagnes...., mes chères amies.

Ce disant, elle leur tendait les mains.

Jeanne et Marie s'inclinèrent et, tout émues, y posèrent leurs lèvres.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

L'ŒUVRE D'AMOUR

I

Il allait être onze heures du soir, un soir maussade de mars.

La pluie, le grésil, les giboulées avaient tout le jour craché sur Paris, dont les rues formaient d'innomables cloaques.

Là-bas, devant les abattoirs de la Villette, sous le vaste pont métallique qui serpente le long des boulevards extérieurs, appuyée contre un des hauts pylônes, trois jeunes gens causaient à voix basse.

De minute en minute, le roulement sourd des convois du "Métro passait au-dessus de leur tête, jetant dans la nuit sombre des traînées lumineuses.

Les passants se faisaient rares, car le vent piquait dur, il pleuvait à chaque minute.

Ceux que les nécessités de la vie, mieux que leurs plaisirs, obligeaient à mettre le nez dehors, se hâtaient de rentrer.

Seul le trio dont nous parlons, quoique mal abrité, ne semblait guère souffrir de l'inclémence du temps.

C'étaient trois grands garçons dont l'aîné n'avait guère plus de vingt ans.

Ils portaient des vêtements fatigués, des chapeaux mous aux bords graisseux, le col de la chemise de couleur, très lâche, et des chaussures avachies aux pieds.

Pour tout dire, l'aspect n'était pas des plus engageants, car ils avaient, en outre, fort mauvaise mine.

Regard fuyant, mâchoire proéminente, l'expression bestiale, hélas! ils suaient le vice et l'abjection par tous les pores, ces trois jeunes vauriens.

L'un d'eux, un grand et solide gaillard, qui eût été beau sans la dureté de ses yeux verdâtres et le plissement cruel de ses lèvres minces, paraissait en proie à une sourde colère.

Il avait une forêt de cheveux roux si drus, si rebelles, que sa coiffure était rejetée en arrière.

Les boucles courtes de cette chevelure flamboyante couvraient un front étroit barré d'épais sourcils d'un roux plus foncé.

Sa bouche petite, pareille à une blessure vermeille, s'ombragéait d'une moustache naissante qu'il frisait rageusement, tandis que ses yeux verts lançaient dans l'obscurité des lueurs phosphorescentes.

—Y a pas! y a pas! grommelait-il, vous êtes plus gourdes que feue gourde elle-même! Manquer une si belle affaire! Zut! ça me dégoûte.

Vrai! faut'y qu' vous soyez gnoles! j'vous avais pourtant mâché la besogne, tas d'imbéciles!

Pour toute réponse, les deux interlocuteurs du jeune homme roux baissèrent la tête, penauds.

Et, plus furieux encore de leur silence, celui-ci reprit:

—Si je vous lâchais, bein! vous en feriez une bobine! A vous deux vous avez pas plus de cervelle qu'un moineau. Pour cogner, et cogner sans profit encore, ça va!

A l'er se piquer le nez chez les bistros et ensuite jouer du linguc, v'là vot' affaire! Espèces d'idiots, on est plus dégourdis que ça!

C'est contre la société qu'il faut être en guerre! Ces crapules de riches, faut les crever pour tirer de leur ventre l'or qu'ils suent!

Mais pas de querelles entre soi, pas d'histoires à propos de femmes! Voyez où ça nous mène. Si toi, Polyte, tu t'étais pas cogné à c'tantôt pour c'chiffon de Mélie, le coup aurait réussi!

—Qué que tu veux! fit piteusement l'interpellé, j' l'aime c'te rosse de Mélie!

Tant pus qu'elle m'en fait, tant pus que j' l'idole! J' suis pincé, quoi!

Une expression sinistre fit étinceler les yeux du grand garçon roux.

—J'te l'prédis alors, Polyte, y t'arrivera malheur.... Méfie-toi, t'es perdu....

Ecoute aussi l'Asticot, car ça te regarde comme Popol.

On s'est cavalé ensemble de la maison de correction, pourquoi? Parce qu'on est tous les trois de pauv' bourgres sur qui le mauvais sort a toujours tapé.

Moi, si on m'avait aimé, choyé, si j'avais pu garder la seule personne.... enfin, suffit, j'm'entends, j'serais pas aujourd'hui ce que j'suis!

Vous, c'est pareil, et, pour être juste, faut reconnaître que c'est pas à la boîte qu'on a eu de bons exemples.

Au contraire, on y entre méchant, on en sort fou de rage! Moi, du moins.

—Ah! ben! nous aussi, vieux! appuyèrent énergiquement et l'Asticot et Popol.

—Donc, on s'a tiré des flûtes avec l'idée de se revenger un peu des censées à qui nous devons not' malheur, et on s'est juré tous trois d'être ensemble, de partager la bonne ou la mauvaise fortune; c'est y vrai?

—C'est vrai! Nous deux l'Asticot on t'a dit:

"Ecoute, Jean, t'es un malin, un zigue quoi! t'as dans ta sorbonne des tours et des tours, c'est toi qui seras comme qui dirait not' chef.

"D'abord parce que t'es le plus vieux: t'as vingt ans, nous dix-huit, et pis, parce que tu sauras bien t'arranger pour pas nous faire choper, pour combiner des chouettes trucs ousqu'on risquera guère, et qu'on gagnera gros!"

—Faitement! s'pèces de moules! et je pense que vous avez pas à vous plaindre.

Je l'ai t'y menée not'barque? Pas d'association avec les mecs du quartier.... chacun pour soi. Eux, c'est par "feignantise" ou par vice qu'y font des métiers pas propres, nous, c'est pour embêter les bourgeois, leur z'y faire le plus d'mal possible, et y crever s'il le faut pour réussir.

Est-ce que je m'saoûle moi! J'bois que d'l'eau! Est ce que j'ai des coups de cœur moi? J'vis tout seul comme un ours dans ma tanière. J'méprise les femmes, toutes, toutes et toutes! vu qu'elles sont toutes bonnes à piétiner!

—Oh! protesta l'Asticot chez qui sans doute la sensibilité n'était pas entièrement abolie, oh! Zoulou! tu vas trop loin!

Tel que tu me vois j'ai eu pour maman une brave créature dont j'peux pas me rappeler sans avoir des picotements dans les yeux.

Si elle était pas morte d'la poitrine j'aurais aujourd'hui un bon métier.... l'père se serait pas mis à boire, et y serait pas devenu méchant!

—Et moi, accentua Polyte, ma frangine, dis donc Jean, qui s'esquinte des quatorze heures au turbin, qu'est toute pâle et toute "chetite" et qui se plaint jamais....

C'est pour le vieux qu'a trime, qu'a se tue à petit feu.... pour moi aussi, car ousque j'brifferais quand les affaires vont pas?

Pauv'Titine va!

—Oui, oui, il y a des exceptions, fit le Zoulou dont la voix mollit soudain.

La preuve c'est que moi aussi je garde au fond du cœur un bon souvenir pour.... pour quelqu'un qui m'aimait dur et que j'aimais....

Malheureusement, à côté de celles-là qui sont des agneaux, il y a des gueuses que je déteste!

Oh! la sale race! On pourrait donc pas les exterminer d'un seul coup! Par la même occasion tu serais débarrassé de ta poison de Mélie, Polyte, et j'aurais plus de mauvaises idées.